

## L&G ⑧

### Cas : particuliers aux mots ?

Il faut bien commencer par quelque chose! Voici, en préambule – et *peut-être, finalement, en "repoussoir"!* - les "définitions" proposées par ARRIVE, GADET et GALMICHE, définitions réparties dans deux entrées: *cas* et *cas profonds*.

#### ■ cas

*Le terme de cas est traditionnellement utilisé pour désigner les fonctions syntaxiques des constituants\* de la phrase lorsque celles-ci se manifestent par la présence d'affixes particuliers ou marques casuelles (suffixes liés aux noms, aux pronom, et, par accord, aux adjectif, en latin, par exemple): on parle alors de formes fléchies. Les listes de cas des langues à flexion, très variables quant à leur extension (de deux en ancien français à une cinquantaine en avar et en tabarassan), sont réunies dans des paradigmes\* appelés déclinaisons\*.*

*Bien que des langues comme le français ou l'anglais ne connaissent plus ce type de fonctionnement, le terme de cas est encore utilisé dans un sens équivalent pour désigner les quelques traces formelles de flexion qui ont subsisté, par exemple, dans le domaine des pronoms (il/le/lui; qui/que dans l'emploi relatif: anglais he/him). On estime, en général, que l'absence de marque formelle sur les syntagmes nominaux est compensé, dans ces langues, par un ordre\* contraignant des constituants ainsi que par le recours à des prépositions\* et/ou des postpositions.■*

#### ■ cas (profonds)

*La grammaire des cas est un modèle de type génératif qui postule l'existence d'une liste finie, à priori universelle, de rôles sémantiques sous-jacents appelés cas (ou cas profonds). Ces divers cas reçoivent une définition de type notionnel: chaque verbe ou adjectif est ainsi caractérisé par un assortiment de cas (certains sont facultatifs) dont la réalisation en surface peut correspondre à de syntagmes nominaux aux fonctions syntaxiques relativement variées. Dans *Paul a brisé la vitre avec une pierre*, les trois SN sont respectivement porteurs des cas agent, objet, instrument, mais dans *la pierre a brisé la vitre*, c'est l'instrument qui est sujet,*

*alors que dans la vitre s'est brisée, c'est l'objet. De même, les deux phrases les fruits abondent dans le verger et le verger abonde en fruits ne se distinguent que par le fait que les deux cas objet et locatif ont été mutuellement substitués. On trouvera des illustrations de ce type d'analyse à sujet, objet, (complément d').*

*Il devient en outre possible, dans cette perspective, d'affiner le classement sémantique des verbes: ainsi voir et regarder comportent, tous deux, un cas objet mais le sujet sera datif pour voir et agent pour regarder; quant à montrer, il cumule les cas agent, objet et datif.*

*Malgré ses prétentions à l'universalité, la liste des cas est susceptible de varier quelque peu d'un auteur à l'autre. ces variations sont liées à des problèmes de désignation métalinguistique ainsi qu'au degré d'abstraction et de généralisation recherché. On a pu repérer ainsi, à l'intérieur du cas datif, un rôle sémantique propre aux être animés lorsqu'ils sont le siège d'une manifestation psychologique (angl: experier): il devient le sujet des prédicats dits "psychologiques": Paul est mécontent, Marie savoure son succès. De même, les cas source et but ont été proposés pour rendre compte des changements d'état (la chenille s'est transformée en papillon) ou des processus qui prennent place entre des limites spatiales ou temporelles: il a marché de l'aube ...à la nuit. Il a couru de chez lui à la gare. Parmi les plus stables sur le plan linguistique, on retiendra les cas suivants: agent, datif, instrument, objet, factitif (résultatif ou but), lieu (locatif) et temps. (L'ordre des cas dans cette liste correspond ... une hiérarchie fondée sur la priorité qu'il convient de leur accorder au niveau de leur promotion à la fonction de sujet syntaxique).■*

Il n'est pas inutile de rappeler - d'abord - que cette notion réintroduit de plein droit le débat sur l'existence - linguistique – du **mot**.

AUROUX, dans La révolution technologique de la grammatisation, présente cette montée en puissance comme un bouleversement épistémologique: ce n'est qu'une fuite en avant éperdue pour *faire taire* et *justifier l'inexistence* de voix discordantes. D'une certaine manière, ce qu'affirmait HEIDEGGER des philosophes grecs *tardifs* trouve sa complétude dans la linguistique en survie. C'est pourquoi il nous est impossible de souscrire aux conclusions douces auxquelles nous sommes conviées! Curieux mixte d'érudition vulgarisée, d'humanisme spécialisé et d'appels confusément acceptables, ce texte - *lu et relu* - s'achève ainsi:

### ■ LA LINGUISTIQUE A-T-ELLE UN AVENIR?

*Nous espérons avoir largement convaincu le lecteur du fait que l'histoire des sciences du langage est jalonnée de découvertes. J'emploie découverte au sens strict où on l'utilise ce mot dans les sciences de la nature. Les catégories grammaticales, les six cas du latin, le casus agendi du basque, l'élément zéro, le double rapport de l'imparfait au passé et au présent, l'étendue d'une famille linguistique sont des découvertes scientifiques au même titre que celles que nous pouvons rencontrer dans les sciences de la nature... ■*

Affirmations purement gratuites, mélanges de genre, confusions épistémiques: tout est utilisé dans ces affirmations optimistes et volontaristes: mais un constat partant de prémisses fausses ne peut avoir comme but que celui profitable *ailleurs*.

Et AUROUX de prévoir (?) un éclatement au profit des *sciences du langage*: il conclue sur cette formule tant typique du conservatisme des lettrés - *fussent-ils de gauche* - , du *mandarinat céleste*, qui, comme dans l'Extrême-Orient, sont seuls capables d'assurer que, désormais, *tout devra être comme d'habitude!*

■ ... rien ne laisse présager que les noyaux théoriques des disciplines les plus anciennes peuvent totalement disparaître.■

Devons-nous comprendre que c'est bien, là, ce qui gênerait le plus *leur* position?

*Ce message aux politiques* d'être en mesure, par des réformes sages - *celles qui ne bouleverseront pas la hiérarchie, puisqu'elle en est le maître d'œuvre* - de maîtriser l'avenir de la recherche, de la discipline et, de là, des chercheurs eux-mêmes... est certes contredit par d'autres voix: Gilbert LAZARD donne comme paragraphe introductif à l'annonce d'une conférence sur "*La linguistique est-elle une science?*"<sup>1</sup> cette qualification de G-G. GRANGER qui range la linguistique parmi les

■ *proto-sciences, ... disciplines semblables à la physique et à la mécanique d'avant Galilée.* ■

D'autres définitions :

---

<sup>1</sup> S.L.P. séance du 10 avril 1999.

■ ... Gram. *Désinence des substantifs, pronoms, adjectifs, suivant leur rôle dans le discours* ■.<sup>2</sup>

■ *En gram. Désinence variable des mots qui se déclinent.*■<sup>3</sup>

Une entrée à part pour cas, dans le Micro Robert, (Dictionnaire du français primordial)<sup>4</sup>:

■ *n.m. chacune des formes d'un mot qui présente des flexions. V. DESINENCE; DECLINAISON. Le russe, l'allemand ont conservé des cas.*  
■

Aussi une entrée à part pour cas, dans le Dictionnaire de la langue française LEXIS<sup>5</sup>:

Même origine, mais dans 2.cas, le nôtre, influence

■ *du grec ptôsis, chute, puis terminaison; v. 1400*■  
et une subdivision (à mes yeux, absurde)

■ Ling. 1. *Chacune des formes d'un substantif, d'un adjectif, d'un participe ou d'un pronom qui correspondent à des fonctions déterminées dans la phrase: On parle souvent de cas dans les langues qui connaissent des déclinaisons.*

2. *Cas directs, le nominatif (et parfois le vocatif) et l'accusatif ° Cas obliques, cas autres que le nominatif, le vocatif et l'accusatif ° Cas sujet, un des deux cas de la déclinaison de l'ancien français, représentant le sujet du verbe: li murs (sing.), l'autre étant le cas régime, représentant toutes les fonctions autres que le sujet: le mur (sing.)* ■

*Cas directs, cas obliques, cas sujet, cas régime: adjectifs d'ordre postural et hiérarchique. Et, commençons par lui:*

■ *REGIME. En gram. Dépendance d'un nom ou d'un pronom par rapport à un autre mot de la même phrase. Régime direct, indirect, voy. ces mots. (vr. note 2)*

*Régime... Ling. Nom ou pronom qui dépend grammaticalement d'un autre mot de la même phrase: Régime direct, régime indirect.*

*Cas régime (= un des deux cas de l'ancien français). (vr. note 4)*

---

<sup>2</sup> Petit Dictionnaire français, 1936, Larousse, 82<sup>e</sup> édition.

<sup>3</sup> Petit Littré, 1959, Gallimard et Hachette.

<sup>4</sup> 1983, Les dictionnaires Robert - Canada S.C.C.

<sup>5</sup> 1992, Larousse.

*DIRECT, -ECTE . En gram....<sup>6</sup>. Complément ou régime direct, celui qui complète la signification du verbe sans le secours d'aucune préposition. ... . Dans les langues classiques, cas directs, le nominatif et l'accusatif.(vr. note 2)*

*Direct, e ... Ling. Cas directs, le nominatif et l'accusatif par oppos. aux cas obliques (génitif, datif, ablatif, formes dérivées; se dit aussi du cas régime, en ancien français, cas du complément d'objet direct ° Complément direct, complément introduit sans l'intermédiaire d'une proposition°.(vr note 4)*

*Indirect, ecte. En gram. Régime, complément indirect, celui qui ne reçoit l'action indiquée par le verbe qu'à l'aide d'une préposition. Dans les langues classiques, cas indirects, le génitif, le datif et l'ablatif.<sup>7</sup> (vr. note 2)*

*Oblique. En gram. Cas oblique, l'un quelconque des cas de la déclinaison latine ou grecque, excepté le nominatif ou le vocatif.<sup>8</sup> \_ (vr. note 2)*

*Oblique... ° Cas obliques, cas qui n'expriment pas des rapports directs: le datif, l'ablatif, le génitif, en latin, sont des cas obliques.(vr note 4) ■*

Malgré l'apparente netteté d'une définition de dictionnaire, il est clair que la superposition des différentes définitions est possible. Le *rapport direct* - on ne sait pas très bien ce que ça veut dire - est-il exprimé par/dans l'accusatif?

D'autre part, si l'accusatif, cas régime et direct est, en français - en syntaxe - le complément direct, *complément introduit sans l'intermédiaire d'une proposition*, est-ce encore possible de *tenir* le même raisonnement avec le castillan?

Et, terminons cette série de définitions comparées par

■ *Sujet. En log. et gram. Terme essentiel de toute proposition, celui dont on affirme ou nie quelque chose. Sujet grammatical, le mot auquel le verbe se rapporte; sujet logique, la réunion de tous les mots qui servent à exprimer le sujet.■ (vr. note 2)*

---

<sup>6</sup> S'insèrent entre *Ordre direct, construction directe, ordre, construction des mots selon leur ordre analytique: sujet, verbe attribut.* et *Mode direct, l'indicatif.*

<sup>7</sup> suit: *Modes indirects ou obliques dans les verbes, les modes personnels autres que l'indicatif.*

<sup>8</sup> suit: *Modes obliques, le subjonctif et le conditionnel. Propositions subordonnées qui sont énoncées par ces modes.*

Alors... on trouvera des cas partout, *en Afrique*; mais il est évident qu'ils ne seront que la pâle imitation des autres systèmes, ceux-ci; cependant force est de constater qu'ils se mettent à exister. Cette importation accompagne le développement de l'intérêt *scientifique* pour les langues africaines mais leur existence confère une valorisation (et peut-être même une existence en tant que langue, à ces idiomes analysés.)

Il y a ici matière à illustrer, à défendre et à limiter le propos initial des Prolégomènes de HJELMSLEV: l'ambition *déductive* de la linguistique à construire - autant qu'elle n'est qu'ambition - est facile à défendre. Encore plus simple, à notre avis, est la formulation (moqueuse) de critiques de linguistes (à la théorie hjelmslévienne) qui reprennent le refrain adressé à la morale kantienne, qui, pour avoir les mains blanches, n'aurait pas conservé... ses mains! Cette critique, infondée, n'est qu'un moment (durable!) de paresse, et un désir de se voir publier vite et beaucoup <sup>9</sup> : les auteurs de moqueries sur l'utopie (moqueries qui en dénonceraient son - en permanence - caractère *inactuel*) sont toujours les bénéficiaires de l'état présent des biens de ce monde! Ce que nous désirerions, est de maintenir cette exigence déductive et de la rapprocher, progressivement des nécessités empiriques de l'enseignement et des besoins *objectifs* de l'existence de la métalangue commune dans laquelle s'écrivent les textes de linguistique *générale* et manuels ou grammaires de référence.

Pour HJELMSLEV <sup>10</sup>, le cas (*catégorie intense* <sup>11</sup>) est définie par

---

<sup>9</sup> Nous ne l'écrivons jamais assez: l'absurde "course à la publication" déboise les forêts et accentue l'esprit courtisan: en aucun cas il ne juge une quelconque qualité de "chercheur" - qui est celui qui constate généralement qu'il ne trouve pas! -. Abreuver les revues - trop chères parce que trop nombreuses - de "papiers" est l'aide "objective" des instances qui se divisent notre (maigre) gâteau... à l'expansion des vanités modernes.

<sup>10</sup> Théorie des morphèmes, 1938, in Essais linguistiques, 1971, Les Editions de Minuit, p. 166.

<sup>11</sup> Catégorie : somme (= classe qui contracte une fonction avec une ou plusieurs classes à l'intérieur du même rang) *paradigmatique*. Une catégorie sera un *paradigme* qui contracte une corrélation avec un ou plusieurs *paradigmes* à l'intérieur du même rang. Hjelmslev, Prolégomènes, p. 113.

Plus haut (p.44), HJELMSLEV définit en **classe**, *l'objet soumis à l'analyse, et composantes de cette classe les objets qui sont enregistrés par une seule analyse comme dépendant les uns des autres et de la classe de façon homogène, et l'analyse, dans sa définition formelle, sera donc description d'un objet à travers les dépendances homogènes d'autres objets sur lui et sur eux réciproquement.*

■ *le caractère homonexuel de la direction nexique qu'elle contracte, celle-ci ne pouvant jamais dépasser les frontières d'un seul nexus* ■

il peut être

■ *dirigé d'un cas (fait de concordance) ou d'une préposition (c'est-à-dire d'un cas converti), ce qui assure son caractère de morphème fondamental.* ■

Il est légitime de se demander alors la raison de l'élaboration métalinguistique de la déclinaison (et donc de l'unité cas). Il est évident qu'aucune notion abstraite (?) ne permet de réunir a priori des nominatifs, accusatifs et autres datifs (par exemple) dans un rapport plus étroit que celui qui pourrait être établi avec un suffixe (diminutif, privatif, inversif, etc... par exemple): HJELMSLEV ne tombe pas dans le piège et donne une solution élégante et conforme à ses principes d'analyse:

■ *Il faut bien comprendre que la relation qui est pertinente dans ce cas est une relation avec des variantes*<sup>12</sup>. *La grandeur dont la présence est une condition nécessaire à la superposition entre le nominatif et l'accusatif est la variété de neutre solidaire du nominatif-accusatif.* ■<sup>13</sup>

Le cas est là, clairement défini comme ce que les habitudes grammairiennes et linguistiques nomment flexionnelles: il n'est pas besoin d'une connaissance experte du latin, du grec, de l'allemand, par exemple, pour illustrer la proposition hjelmslévienne. Mais - et ce fait concerne tout autant ce que nous affirmons sur le mot que sur le fondement même de la grammaire *universelle* - en tant qu'elle est d'origine gréco-latine - c'est

■... *l'autonomie du mot dans les anciens dialectes indo-européens, mise en lumière par Gauthiot (autonomie qui par ailleurs n'est que fort relative), qui a été la condition sine qua non de cette séparation*<sup>14</sup> ■

Cette séparation est celle de *deux grands faits relativement autonomes: le Mot et la Préposition*. Par mot (°onoma), il faut entendre essentiellement *le nom de la chose*<sup>15</sup> et ce nom de chose isolé, il est

---

<sup>12</sup> *corrélats avec substitution mutuelle (corrélation: fonction ou... ou)*

<sup>13</sup> Prolégomènes, p. 114.

<sup>14</sup> HJELMSLEV, 1939, p. 135.

<sup>15</sup> Nous le verrons ailleurs, le verbe et le prédicat, nature et fonction, etc... enchevêtrent leurs définitions

loisible d'en admirer (théoria) l'autonomie due - à son caractère en même temps permanent et *variable* (dans les limites *raisonnables*): n'est-ce pas la l'essence même du comportement de l'homme, qui possède une individualité - caractère constant et ferme - et une capacité d'*entrer en contact* avec d'autres, en *signalant* ce contact par une modification, une variation de ce qu'il montre ou qu'il cache (*persona*).

■ *Il est donc tout indiqué d'étudier d'une part le mot, en y comprenant, au fur et à mesure que la théorie progresse, ses diverses "cadences" ou "cas", dits aussi ses flexions (...), et d'autre part, indépendamment de cette étude, dans une discipline qui s'appelle "composition", le groupement des mots dans la proposition (...)* ■

Mais la comparaison entre les langues - telle que croit la *faire* le comparatisme - montre bien la difficulté de faire correspondre des analyses indépendantes. La multiplication des *langues à/de métalangue* décentre les références: la *réponse supposée adéquate* (en politique aussi, quand on s'aperçoit qu'on ne réglera pas un problème qui demanderait du courage... politique, on crée une commission) est de créer un ensemble de lexèmes *supposés avoir* une valeur sémantique: ici, les *cas profonds*.

Le problème est double: d'une part les métalangues utilisent un *fonds de sauce*, celui que constitue la Grammaire Latine Étendue ; la GLE est, en même temps, du fait du récit prestigieux de ses origines, *idéal* à atteindre. D'autre part, les métalangues utilisées sont des variantes (*traduites lexicalement*) et sont contraintes - par la production langagière autochtone - à produire un texte qui permette - c'est le moins qu'on puisse exiger d'elles! - au moins, de décrire *les exemples fournis*.

Et la solution est - dans la réalité *pratique* - introuvable. le fonds de sauce se révèle absolument inadapté et la traduction "mot à mot" de la variante métalinguistique utilise *se dédouble*. Le grammairien va donc utiliser la Grammaire Latine Étendue comme commentaire de la métalangue qu'il utilise pour décrire (supposant donc, et laissant supposer, qu'il y a une langue dans laquelle ces deux métalangues seraient superposables, et d'autres, dans lesquelles... *ça ne marche pas!*) la métalangue de rang le plus bas. Ce qui est le constat évident de son échec, mais aussi de son insertion dans le long fleuve des textes dits *linguistiques*, et donc, derechef, de son succès universitaire.

Quant au **génitif**, par exemple (de nouveau), il est faux de penser que ces deux notions (*cas/cas profonds*) puissent être distinguées comme semblent réussir ... le faire ARRIVE, GADET et GALMICHE. Une notion supplémentaire - qui, dans un fragment récent de l'histoire de la

linguistique est ... - le substantif nexal, vient balayer ce bel ordonnancement attendu!

**L'amour du Christ** analyse-t-il le **Christ** comme **agent** ou comme **objet** (sinon datif... but ou lieu!)

Il n'est pas certain non plus que JAKOBSON puisse affirmer péremptoirement que

■ *le génitif est donc Sa dans tous les cas (verbes intransitifs).*■

Dans un exemple comme

*la vie des animaux est un mobile puissant (des écologistes, biologistes, chasseurs...)*

on s'aperçoit que *animaux* peut être interprété Sa et reformulé: *les animaux sont des êtres vivants, et c'est bien ce qui l'attire; la pétrologie ne l'intéresse pas!*

ou Sbut: *il œuvre sans relâche (pour les animaux) afin qu'ils vivent...*

En finnois, <sup>16</sup> il y aurait 12 cas productifs et 4 cas *moins productifs* de toutes manières ; **cas**, ici, s'entend comme *mixte* de *cas morphologiques* de type latin (inanalysables) et *cas profonds* je vais tenter ici de donner une lecture acceptable de ce qui peut être affirmé de la déclinaison du finnois quant au *contenu* des *noms* d'emploi de ces cas.

Liste ordonnée donnée par AUSTERLITZ :  
(Exemples-type donnés )

nominatif: cas grammatical, statique,	"le vin" est
accusatif: cas grammatical, dynamique	"il boit "le vin"
génitif: cas grammatical, dynamique	"couleur "de vin"
essif: cas à moitié grammatical, statique	"en qualité de vin"
translatif: cas à moitié grammatical, dynamique	"mûrir "en vin"
partitif: cas à moitié grammatical, dynamique	"il boit "du vin"
adessif: cas local, statique	"à côté du vin"
allatif: cas local, dynamique	"donner "au vin"
ablatif: cas local, dynamique	"partir "du vin"

<sup>16</sup> d'après R. AUSTERLITZ, L'ouralien, in Le Langage, Encyclopédie de la Pléiade, 1968

inessif: cas local, statique	"dans le vin" il y a
illatif: cas local, dynamique	"il met.."dans le vin"
élatif: cas local, dynamique	"est sorti "du vin"
comitatif: "avec" + possessif	"avec" + possessif
instructif:"à" (pied, etc)	"à" (pied, etc)
abessif: "sans" (argent, etc)	"sans" (argent, etc.)
prolatif: "par" (poste, etc)	"par" (poste, etc.)

Pour autres bases de réflexion, j'utiliserai le manuel de Arthur H. WHITNEY, de la collection des *Teach Yourself* <sup>17</sup> et celui de Ludwig PETERS et Aappo HEIKKINEN, de la collection *Langenscheidt* <sup>18</sup>. Par ailleurs, je me réfère à la présentation d'AUSTERLITZ, publiée en 1968.

### **nominatif** *le vin* est.....

*nominatif: (pour AUSTERLITZ) cas grammatical, statique,*

■ *la forme qui permet de nommer une chose, la forme donnée couramment dans le dictionnaire.*■ <sup>19</sup>

### **accusatif** *il boit le vin*

*accusatif: (pour AUSTERLITZ) cas grammatical, dynamique "vers"*

Ce cas n'a pas de forme propre,... ou en a deux, l'une identique au (celle du) nominatif, l'autre, identique au (celle du) génitif (et, encore) au singulier. Au pluriel, une seule forme, celle du nominatif.

■ *Globalement, l'accusatif signale que l'objet en entier est concerné par le verbe: Saat kirjan "Tu auras le livre".*■ <sup>20</sup>

On nous signale qu'on s'occupera plus loin de ce cas et, en fait, la leçon n°11, après avoir rappelé la morphologie de ce cas, précise, en deux points, son utilisation:

■ *(i) As the "total" object of a finite active verb: Poika osti kirjan - The boy bought a book.* ■

Cette notion d'*objet total* renvoie à la double interprétation (au double sens) en anglais et en français que l'on peut donner d'exemples comme: *il a coupé un bâton trop court*, où *trop court* peut être paraphrasé qui

<sup>17</sup> *Teach Yourself Finnish*, publié par The English Universities Press Ltd, première impression 1956; celle-ci: 1963.

<sup>18</sup> *30 Stunden Finnisch für Anfänger*, 1940 (!) cette édition, la neuvième, 1963.

<sup>19</sup> ■ *the form with which one names a thing, the form usually given in dictionaries* ■ (p. 20)

<sup>20</sup> ■ *Broadly speaking, the use of the accusative indicates that the whole of the object is affected by the verb: Saat kirjan - You shall have the book.*■ (p. 29)

*était (déjà) trop court* ou bien *il a mal coupé le bâton* (insuffisamment, maladroitement, sans apprécier suffisamment la longueur nécessaire, etc.): dans le premier cas, accusatif, dans le second, accusatif et translatif!

■ *Les noms de mesure de distance, de durée, les distributifs et ordinaux sont à l'accusatif même si le verbe est intransitif: Olimme kulkeneet kilometrin "Nous avons fait un kilomètre"....*■<sup>21</sup>

... en français... aussi!

Ce deuxième point appelle quantité de réflexions!

■ *Le cas sujet est toujours, en allemand, au nominatif. En finnois il est au nominatif ou au partitif. La différence est celle qui se trouve déjà attestée pour l'objet:*

- *s'il s'agit d'un sujet total, c'est le nominatif,*

- *s'il s'agit d'un sujet partiel, c'est le partitif.*

*On parle de sujet total*

1. *s'il s'agit de la notion dans son entité ou d'une partie définie: ruoka on pöydällä "le repas est sur la table / la table est mise"*

et non

*si seulement une partie indéfinie du sujet est en cause: ruokaa on pöydällä "il y a de la nourriture sur la table"...*

2. *toujours quand le verbe est transitif ou qu'il est suivi d'un nom complément d'objet: miehet rakentavat autotallia "les hommes construisent un garage";*

et non

*dans les phrases interrogatives ou négatives avec olla - "il est, il y a"; onko tässä ketään? "y a-t-il quelqu'un?"* ■<sup>22</sup>

---

<sup>21</sup> ■ (ii) *Nouns expressing distance covered, time passed or occupied, how many times or the -th time are put, even with intransitive verbs, in the accusative case: Olimme kulkeneet kilometrin - We had walked a kilometre....*■

<sup>22</sup> ■ *Die Subjektkasus steht im Deutschen stets im Nominativ. Im Finnischen steht es im Nominativ oder Partitiv. Der Unterschied in der Anwendung ist der gleiche wie beim Objekt:*

- *ist das Subjekt total, so steht es im Nominativ,*

- *ist es partial, so steht es im Partitiv.*

*Das Subjekt ist:*

*total*

1. *wenn der ganze Begriff oder ein Bestimmter Teil davon in Rede steht: ruoka on pöydällä das Essen steht auf dem Tisch, työllä on kauniit silmät (silmä Auge)....*

*wenn ein nur unbestimmter Teil vom Subjektbegriff in Rede steht: ruokaa on pöydällä Essen steht auf dem Tisch, tuossa on sikaareja.*

2. *stets, wenn das Verb transitiv ist oder ein Prädikatsnomen hat: miehet rakentavat autotallia Männer bauen eine Garage....*

Ce qui prime ici n'est donc plus la fonction syntaxique - elle n'oppose plus le *sujet* au *c.o.d.*, mais, *autre chose*, prise en charge, habituellement, par un *déterminant/lexème indéfini*.

Pourtant, bien que - quant aux *signifiants* - ce soient des suffixes et bien que - quant aux *signifiés* - ce soient des oppositions *hors syntaxe*, les manuels parlent de déclinaison!

### **génitif** <sup>3</sup>couleur "de vin"

*génitif: (pour AUSTERLITZ) cas grammatical, dynamique « à partir de »*

#### ■ *le génitif ou cas possessif (ou le cas génitif ou possessif) (n)* ■ <sup>23</sup>

La présentation des emplois du génitif est faite, de façon systématique, à la leçon 16, qui récapitule et qui renvoie à des notions ou des emplois introduits plus haut: il y a 20 leçons dans le manuel: l'apparition très tardive des *explications* prouve la difficulté rencontrée des auteurs et la *compensation didactique* dans le renvoi en fin de manuel.

#### ■ Leçon 16 :

- (i) *il signifie la possession: miehen hattu, "le chapeau de l'homme";*
- (ii) *il signifie de rapport du tout à la partie: kaupungin kadut, "les rues de la ville";*
- (iii) *c'est le cas du déterminant: Helsingin kaupunki "la ville d'Helsinki";*
- (iv) *il indique le sujet logique, la source de l'action signifiée par un nom: äidin rakkaus, "(l')amour de la mère";*
- (v) *il indique l'objet logique: kaupungin valloitus "la prise de la ville", isänmaan rakkaus, "patriotisme";*
- (vi) *l'étalon de mesure d'une qualité exprimée par un adjectif en -ise-, -inen- est au génitif: huone on neljän metrin pituinen "la pièce a quatre mètres de long" (et renvoie à 3<sup>b</sup> xi et 13<sup>b</sup> x) <sup>24</sup>*

---

*stets in Frage oder Verneinungssätzen mit olla - existiert, es gibt: tässä kylässä ei ole kahvilaa; onko junassa ravintolavaunua?; onko tässä ketään? ist hier wer? ■*

#### <sup>23</sup> ■ *the genitive or possessive case (-n) (p.21) ■*

#### <sup>24</sup> ■ (i) *it indicates ownership: miehen hattu, the man's hat);*

- (ii) *it indicates a whole of which something is a part: kaupungin kadut, the streets of the town;*
- (iii) *it can define a word which follows: Helsingin kaupunki, the town of Helsinki;*
- (iv) *it can indicate a logical subject, the origin of an action which is represented by a noun: äidin rakkaus, a mother's love;*
- (v) *it can indicate a logical object: kaupungin valloitus, the capture of (a) the town, isänmaan rakkaus, patriotism;*
- (vi) *the measure in which a thing shows a quality expressed by an adjective ending in -ise- -inen- requires the genitive of the standard of measurement:*

mais on rencontre, aussi, dans certains de ces cas, le

— *partitif en -(t)a/ä,*

*vesi on kahta (kaksi) metriä syvä, "l'eau a une profondeur de 2 mètres";*

*- l'âge est exprimé par le nombre cardinal au génitif*<sup>25</sup>....

*- (vii) certains verbes impersonnels ainsi que des constructions signifiant une obligation ont le génitif comme cas de l'objet de l'obligation, elle-même à l'infinitif I et suivi de l'objet "total" à l'accusatif; exemples: pitää, täytyy et tulee, "devoir", et la locution on pakko "il est besoin de"... auxquelles (formes) on peut ajouter minun on jano "j'ai soif"...*<sup>26</sup>

mais, ici, le génitif est quelquefois remplacé par l'adessif!

■ *(viii) un certain nombre d'expressions impersonnelles à l'infinitif ont leur sujet logique au génitif...*

*- (ix) nouvelles références à 11b i, 12b i, 14b iv, 15c iii and 17b vii ("le génitif est le cas du sujet logique d'un nom ou d'un adjectif verbal")*

*- (x) cas où le possessif remplace le génitif (12<sup>bi</sup> et, de là, au 11<sup>bi</sup>):*

un chassé-croisé de notes pour obtenir l'information suivante:

*le sujet de l'infinitif II se met au génitif s'il est différent (...le sujet!) du sujet de la proposition principale; par exemple: tädin kaataessa kahvia uppeihin tuijotti Eeva ikkunasta ulos "pendant que sa tante versait le café dans les tasses, Eva regardait par la fenêtre";*

*- (xi) le génitif est un cas qui accompagne tant des prépositions que des postpositions, et correspond à de dans l'expression au milieu de, au sommet de...<sup>27 (28)</sup>*

---

*huone on neljän metrin pituinen: the room is four metres long (et renvoi à 3<sup>b</sup> xi et 13<sup>b</sup> x) ■(pp.214-215)*

<sup>25</sup> ■ *(Partitive case -(t)a/ä,*

*in comparison with a standard of measurement: vesi on kahta (kaksi) metriä syvä, the water is two metres deep;*

*- age is expressed with the cardinal numerals as follows... (Of people)... the genitive of both numeral and vuote-vuosi, year, followed by vanha, old...■*

<sup>26</sup> ■ *(vii) certain impersonal verbs and constructions which express an external compulsion require the genitive (really an old dative) of the person or thing which suffers the compulsion, with the action induced expressed by an Infinitive I and any "total" object of this infinitive in the accusative (longer form in the singular).*

*Such verbs are pitää, täytyy and tulee, all meaning "must", and the construction on pakko, there is need, behaves in the same way...*

*One may perhaps include such expression as minun on jano, I am thirsty... ■*

<sup>27</sup> ■ *(viii) certain other impersonal expression relate an infinitive to a logical subject by a genitive (dative)...*

*- (ix) "the genitive similarly relates a logical subject to the verbal noun or adjective"*

*- (x)*

- (xii) on rencontre un ancien datif, aujourd'hui appelé génitif dans certaines rares expressions; par exemple: Jumalan kiitos "grâce (soit rendue) à Dieu" (cf. (ici!) vii, viii) ■

Beaucoup plus synthétique et intervenant au cours de la ... première leçon, est la description de l'usage du génitif, dans le manuel allemand:

■ Le génitif est utilisé le plus souvent:

1. comme déterminant (attribut sans le sens néo-aristotélicien) toujours placé devant le déterminé ("le mot auquel il se rapporte"): laivan lähtö "le départ du bateau à vapeur";

2. au contact de mots de relation toujours placé devant les mot auxquels il se rapporte - ce sont donc des postpositions: Einoon kanssa "avec Eino". ■<sup>29</sup>

Ici, en cas de déterminant et en cas de postposition.

De la même façon l'attribut du sujet apparaît en finnois au nominatif, partitif, essif et translatif.

Nous ne reprendrons pas l'opposition entre *sujet total* et *sujet partiel*, qui intervient aussi ici: nous ajouterons (ou préciserons) que l'attribut du sujet est *partiel* (et donc "au" *partitif*)

1- s'il s'agit d'un lieu, d'une matière ou d'une manière auquel ou à laquelle est relié (appartient) le sujet;

2- s'il s'agit d'une qualité occasionnelle ou habituelle<sup>30</sup>.

Quant à l'essif, c'est le cas de l'attribut du sujet

■ s'il s'agit d'une qualité momentanée ■<sup>31</sup>

Et cet emploi est à rattacher à pitää "prendre pour" et pysyä "rester"!

Le translatif intervient

---

- (xi) the genitive is very commonly used with prepositions and postpositions, as we have seen, in an analogous way to "of" in "in the middle of", "on top of" ... ■

<sup>28</sup> Renvoie à une liste commentée de post/pré-positions.

<sup>29</sup> ■ Am häufigsten tritt der Genitiv auf:

1. als Attribut; er steht im Finnischen dann stets vor dem Bezugswort; laivan lähtö die Abfahrt des Dampfers;

2. neben Verhältniswörtern; auch hier steht er vor dem Bezugswort, d. h. die Verhältniswörter sind dann Postpositionen: Einoon kanssa mit Eino. ■

<sup>30</sup> ■ eine Eigenschaft bezeichnet, die das Subjekt schlechterdings oder gewöhnlich hat ■

<sup>31</sup> ■ wenn es einene augenblickliche Eigenschaft darstellt: hän on opettajana Helsingissä; hän on nyt sairaana ■

■ à la suite des verbes qui décrivent un état consécutif à un changement (d'état): tehdä "faire", tulla, päästä "devenir", valita "choisir pour", huula "considérer comme", sanoa, nimittää "appeler" ■<sup>32</sup>

Pour des raisons de morphologie, l'accusatif est traité (sommairement) dans la leçon 1, à la suite du génitif. Il existerait **deux accusatifs**, un identique au nominatif (*accusatif I*), l'autre au génitif (*accusatif II*). Pour l'emploi du premier, renvoi à la leçon... 19: pour le second, même renvoi sauf une courte indication:

■ C'est celui qui est le plus souvent utilisé: celui du complément d'objet total et des locutions adverbiales d'espace et de temps. ■<sup>33</sup>

La *grande fête* est programmé beaucoup plus loin! C'est souvent le cas dans des manuels allemands où des *notions philosophiques* centrales, traitées en grammaire, considérées ailleurs comme élémentaires et placées en tête des préoccupations didactiques, attendent une connaissance moins élémentaire de la langue et un *lexique* acquis moins élémentaire pour être présentées.

A la leçon 19 (sur 30 au total), il nous est signalé qu'en finnois (mais *non* en allemand), seuls les cas accusatifs (I et II) et partitif sont ceux du *complément d'objet des verbes transitifs*. Toujours en comparaison avec l'allemand, il faut noter que ce n'est pas du verbe que dépend le terme du choix mais de l'objet. Est-il *total (vollständig)*, il s'agira de l'accusatif, ou *partiel (teilbezogen)*, du partitif.

L'analyse (en 3 points) des oppositions d'emploi (entre accusatif et partitif) permettent d'isoler des notions  
- d'objet entier (et non de *partie d'objet*)<sup>34</sup>

---

<sup>32</sup> ■ bei folgenden Verben, die das Übergeben in einen Zustand bezeichnet:

tehdä machen

tulla werden

päästä werden

valita wählen zu

huula halten für

sanoa nennen

nimittää nennen ■

<sup>33</sup> ■ Er wird meistens verwendet. Er bezeichnet das (totale...) Objekt und wird oft auch bei adverbialen Bestimmungen des Raumes und der Zeit gebraucht.

■

<sup>34</sup> ■ wenn von der Handlung das ganze Objekt betroffen wird: minä otan kirjan pöydältä; mies tappoi koiran

(wenn von der Handlung nur ein Teil des Objekts betroffen wird: hän söi leipää; mies löi koiraa; hän otti ruokaa pöydältä;) ■

- d'affirmatif (et non de *c.o.d. négatif* (morpho-syntaxique ou sémantique)  
35

- d'objet (dé)fini, nettement circonscrit:

■ *quand le verbe exprime une action finie....; quand le verbe exprime une action qui se déroule encore: isä kirjoittaa kirjettä "le père est en train d'écrire une lettre.* ■<sup>36</sup>

Il découle de cette dernière (double) exigence que *l'objet* d'un certain nombre de verbes est au cas partitif:

■ *a) verbes exprimant la recherche, l'investigation, l'intention, etc. :* hakea "aller chercher", etsiä "chercher", tarkoitta "penser", merkitä "caractériser", kysyä "demander au sujet de", vaatia "réclamer", odotta "attendre", yrittää "essayer" koettaa, tahtoa "vouloir", pyytää "demander", katsella "appliquer", tiedustella "se renseigner sur", seurata "suivre;"

*b) verbes de sentiment et de sensations:*

rakastaa "aimer", vihata "hair", kadehtia "envier", sääliä "avoir de la pitié pour", kaivata "aspirer à, ylistää "louer", surra "se désoler", peljätä "craindre", halveksia "mépriser", kiittää "remercier", moittia "blâmer", katua "regretter", kunniloittaa "vénérer", ihailta "admirer", valitta "regretter, plaindre", tarvita "avoir besoin de, utiliser", auttaa "aider", vastustaa "s'opposer";

*c) verbes impersonnels qui signifie une sensation ou un sentiment:*

*minua janoottaa "j'ai soif", minua unettaa "je suis épuisé", minua palelee "j'ai froid", minua inhoittaa "(ça) me dégoûte), minua hävettää "j'ai honte", minua oksettaa "je me sens mal" ■<sup>37</sup>*

---

<sup>35</sup> ■ *niemals in negativen Sätzen oder Sätzen, deren Sinn negativ ist; (stets in negativen Sätzen oder solchen, deren Sinn negativ ist: en saanut kirjettäsi; myytkö taloasi? verkaufst du etwa dein Haus? ■*

<sup>36</sup> ■ *wenn Verb eine begrenzte, abgeschlossene Handlung aus drückt: isä kirjoittaa kirjeen vielä tänään (wenn das Verb eine noch andauernde, noch fortgesetzte Handlung ausdrückt: isä kirjoittaa kirjettä der Vater schreibt gerade einen Brief) ■*

<sup>37</sup> ■ *a) Verben des Suchens, Versuchens, Beabsichtigens u. ä*

*hakea suchen holen*

*etsiä suchen*

*tarkoitta meinen*

*merkitä bezeichnen*

*kysyä fragen nach*

*vaatia fordern*

*odotta (er)warten*

*yrittää versuchen*

*koettaa versuchen*

*tahtoa wollen*

*pyytää bitten*

L'accusatif I s'emploie après les impératifs, impersonnels et les infinitifs.  
L'accusatif s'emploie en réponse aux questions suivantes:

■ *combien de temps? à quelle distance? à combien? combien de fois? à quelle fois?* ■

**essif** "en qualité de vin"

essif: (pour AUSTERLITZ) cas à moitié grammatical, statique

L'essif (-na, -nä) reçoit sa définition à la dixième leçon:

■ (i) A l'origine, le lieu d'une action: kotona, à la maison...

- (ii) la durée d'une parcelle identifiée du temps: tänä päivänä, aujourd'hui; tänä vuonna, cette année. ■<sup>38</sup>

---

katsella (zu-) ansetzen  
tiedustella sich erkundigen nach  
seurata folgen

b) Verben der Gefühlsäusserung und Empfindung:

rakastaa lieben

vihata hassen

kadehtia beneiden

sääliä bemitleiden

kaivata sich sehnen nach

ylistää loben

surra trauern um

peljätä fürchten

halveksia verachten

kiittää danken

moittia tadeln

katua bereuen

kunniloittaa ehren

ihailta bewundern

valitta bedauern

tarvita brauchen

auttaa helfen

vastustaa sich widersetzen

c) unpersönlichen Verben, die ein Körperliches oder seelisches Gefühl ausdrücken:

minua janoottaa ich habe Durst

minua unettaa ich bin müdest

minua palelee mich friert

minua inhoittaa es ekelt mich

minua hävettää ich schäme mich

minua oksettaa mir wird übel ■

<sup>38</sup> ■ (i) Originally, the site of an action: kotona, at home...

mais des restrictions de traductions sont apportées: adessif au singulier dans certains cas et nominatif singulier ou partitif pluriel avec *sitten* ("il y a").

■ (iii) *Le statut temporaire de quelque chose ou de quelqu'un: Poikana minä en tuntenut häntä - Je ne le connaissais pas (quand c'était un) enfant. Lato on hieniä täynnä - La grange est remplie de foin.* ■<sup>39</sup>

Tout à fait en fin de manuel (Leçon 29... sur 30!), est terminée l'explication des emplois (de l'emploi dit le manuel) du génitif. Il est opposé (comparé) à celui de l'allemand

1- en ce qui concerne le nom propre des noms de lieu<sup>40</sup>: *comme...en français*: la ville de Berlin, mais même la langue des Finnois (la langue finnoise), *Suomen kieli*, ou l'Empire des Allemands (L'Empire allemand), *Saksan valtakunta*;

2- devant les adjectifs en *-inen*, dans ce qui concerne la mesure, la manière, etc...: *3 metrin pituinen "3 mètres de long"* (en français!);

3- il traduit les *adverbes* (allemands!) *de manière* devant les adjectifs 41 : *kiiltävän harmaa "gris brillant, étincelant" (glänzend grau)* ;

4- il remplace le datif des verbes impersonnels: *minin on helppo "ça m'est facile"*. De même *minun on nälkä "j'ai faim!"*.

### **Translatif "mûrir" en vin"**

*translatif: (pour AUSTERLITZ) cas à moitié grammatical, dynamique « vers »*

Le translatif (*-ksi, -kse*) est, lui aussi défini dans la leçon 10 et il précède l'essif. Le translatif signifie

■ (i) *avec des verbes sémantiquement cohérents, un nouvel état (consécutif): Talo paloi tuhaksi "La maison a brûlé (jusqu'à être transformé en/ aux) cendres.*

(ii) *le but, l'usage, le résultat d'activités ou de développements: Miksi? - Dans quel but? pour quoi?...*

(iii) "pour" introduisant une durée ou le résultat d'une action.

(iv) *le passage d'un objet d'une appartenance à une autre, pour le locuteur qui utilise des verbes comme luulla, "penser", nimittää "appeler, nommer", etc: Kutsuin häntä hyväksi pojaksi - Je l'ai traité (alors) de gentil garçon. Avec les (noms de) langues, ça traduit "en"... suomeksi "en finnois"*

- (ii) *"During" a named and particularised period of time: tänä päivänä, this day, to-day; tänä vuonna, this year.* ■

<sup>39</sup> ■ (iii) *The state or temporary character of something or someone: Poikana minä en tuntenut häntä - As a boy I did not know him. Lato on hieniä täynnä - The barn is full of hay.* ■

<sup>40</sup> ■ *bei geographischen Eigennamen vor ihren Gattungsnamen* ■

<sup>41</sup> ■ *statt des Adverbs der Art und Weise vor Adjektiven* \_

(v) *Le rang dans une suite d'ordinaux...* ■ <sup>42</sup>

**partitif** *3il boit "du vin"*

*partitif: (pour AUSTERLITZ) cas à moitié grammatical, dynamique « à partir de »*

Suffixe -(t)a, -(t)ä-.

Le partitif traduit

■ (i) "De" (lieu): *takaa, de là-bas...*

(ii) "un fragment de" : *hän syö omenaa "elle mange de la pomme"...*

(iii) le pluriel des noms précédés de nombres. Le nom reste au singulier: *kaksi kirjaa "deux livres"...*

(iv) "de" à la suite de noms de quantité ou de mesure; le nom reste singulier ou pluriel selon la sens: *litra maitoa "un litre de lait", joukko ihmisiä "une foule d'hommes".*

(v) "Quelques, des": un nom partitif pluriel avec un verbe au singulier considéré comme impersonnel: *Tulee miehiä "il y a des hommes qui arrivent"...*

(vi) "De", "appartenant à" un ensemble, une classe: *Musta ja sininen ovat tummia värejä "le noir et le bleu sont des couleurs sombres".*

(vii) "Fait de", "ayant la qualité de": *Ovi on tammea "la porte est (faite de bois) de chêne"...*

(viii) "De" dans une phrase négative: *Täällä ei ole ihmisiä "il n'y a pas de monde ici"...*

(ix) "Un des plus...": pluriel partitif du terme de comparaison au superlatif: *Suomi on Euroopan kauneimpia maita "La Finlande est une des plus beaux pays d'Europe"...*

(x) (dans les comparaisons) "que": *Hän on minua vanhempi "Il est plus âgé que moi"...*

(xi) l'étalon de mesure: *Vesi on kahta (kaksi) metriä syvä "l'eau a deux mètres de profondeur".*

---

<sup>42</sup> ■(i) *With appropriate verbs, a change into a new state: Talon paloi tuhaksi - The house burned to ashes...*

(ii) *The purpose, use, final result, etc., of actions or developments: Miksi? - What for?..*

(iii) "For" a length of time or the terminal date of an action: *Lähetät molemmat työt kuukaudeksi lomalle - You are sending both the girls on leave for a month...*

(iv) *The transfer of an object from one category to another in the mind of the speaker in phrases involving such verbs as luulla, think; nimittää, etc: Kutsuin häntä hyväksi pojaksi - I called him a good boy. With languages the translative represents both "in" and "into"...*

(v) *The items of a list, expressed by ordinal numerals.. ■.*

(xii) *L'objet d'une phrase négative*: Minä en osta taloa "Je n'achèterai pas la maison".

(xiii) *Avec des objets exprimant le temps ou la distance*: Hän ei viivy siellä koko päivää "elle ne restera pas ici toute la journée".

(xiv) *et la possession*.■

Ici, un renvoi à la leçon 9 pour nous indiquer *comment traduire avoir*: soit adessif pour le possesseur, partitif ou nominatif pour l'objet possédé. Là l'abondance des renseignements - très heurtés - illustre, derechef, - l'inadéquation totale de la Grammaire Latine Étendue à traiter des langues qui ne sont pas du genre de celles qui servirent de modèle: la fracture est totale. Le manuel - anglais - va faire prévaloir le *sujet* (en anglais!) sur les autres fonctions grammaticales: ce chapitre sera traité - donc - au cas du *sujet*...: l'adessif!

■ (xv) *L'objet d'une action non terminée*: mies myy kirjoja "l'homme vend des livres".

(xvi) *l'objet de sentiments, pensées, souhaits, etc.*: minä rakastan häntä, "je l'aime"...

(xvii) "à", "vers", etc. avec certains verbes "aller", "fréquenter", etc.: Hän käy koulua "elle va à l'école"...

(xviii) *C'est aussi le cas de l'adjectif qui décrit la façon dont se déroule une action (adverbe de manière)*: Puhun hiljaa "Je parlerai doucement".■<sup>43</sup>

---

<sup>43</sup> ■ (i) "From" a place (the original sense): takaa, from afar...

(ii) "Some from" : hän syö omenaa, she is eating an apple...

(iii) The plural -s where nouns follow numbers. The noun is singular: kaksi kirjaa, two books...

(iv) "Of" with words expressing quantity or measure; the noun here is singular or plural according to the sense: litra maitoa, a litre of milk; joukko ihmisiä, a crowd of men.

(v) "Some": a plural partitive noun with verb in the singular used impersonally: Tulee miehiä - There are some men coming...

(vi) "Of", "belonging to" a class: Musta ja sininen ovat tummia värejä - Black and blue are dark colours.

(vii) "Made of", "partaking of the quality of": Ovi on tammea - The door is of oak...

(viii) "Any" in a negative sentence: Täällä ei ole ihmisiä - There are not any people here...

(ix) "One of the most..." by a partitive plural of a superlative: Suomi on Euroopan kauneimpia maita - Finland is one of Europe's most beautiful country...

(x) (in comparisons) "than" and in the older language "by": Hän on minua vanhempi - "He is older than I"...

(xi) Similarly in comparison with a standard of measurement: Vesi on kahta (kaksi) metriä syvä - The water is two meters deep.

### **adessif** 3<sup>e</sup> "à côté du vin"

*adessif: (pour AUSTERLITZ) cas local, »à côté du vin » statique*

C'est dans la leçon 7, qu'est abordée l'étude de l'adessif (lla, -llä). C'est la formule "traduit" (*It translates*) qui introduit les descriptions de ses fonctions-équivalences (en langue anglaise).

■ (i) "sur" (on)...

(ii) "dans" (in)...

(iii) "pendant" une période sans autre détermination ou dans des expressions de périodes historiques (au singulier): *aamulla "le/au matin"...*

(iv) *Occupé à une activité: Hän on ruolla "il est à un repas".*

(v) "dans" des conditions atmosphériques: *Joka tynellä makaa, se tuulella soutaa (proverbe) "Faites les foins pendant que le soleil brille".*

(vi) *Il y a aussi quelques adverbes à l'adessif: täällä, ici.*

(vii) "Dans" certains états mentaux: *Oletteko hereillä? "Etes-vous réveillés?"*

(viii) *Le prix d'un objet: Ostin sen kahdella pannalla "Je l'ai acheté (pour) deux livres.*

(ix) *Les moyens avec lesquels ou la façon dans laquelle une chose est faite et "dans" (pour) un véhicule...*

(x) *Avec ole- ça traduit le verbe "avoir": le possesseur est à l'adessif, le possédé au nominatif ou au partitif; and ole- est à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier: Minulla on kirja "J'ai un livre", Minulla ei ole rahaa "Je n'ai pas d'argent" (partitif au formes négatives). Hänellä oli kauniit hampaat "Elle avait de belles dents (nominatif, toujours, pour les parties du corps). Onko teillä saksia? "Avez-vous des ciseaux?" Le pronom personnel du possédé a le suffixe -t: Sinulla on minut "Vous m'avez". Si la possession est une partie de l'objet inanimé on se sert de l'inessif: Rasiassa on*

---

(xii) *The object of a negative sentence: Minä en osta taloa - I shall not buy the house.*

(xiii) *Similarly with objects expressing time or distance: Hän ei viivy siellä koko päivää - She will not stay there all day.*

(xiv) *and possessions.*

(xv) *The object of an unfinished or continuing action: mies myy kirjoja, the man sells books.*

(xvi) *The object of feelings, thoughts, wishes, etc.: minä rakastan häntä, I love her...*

(xvii) *"In", "on", "along", etc. with certain verbs which express "going", "frequenting", etc.: Hän käy koulua - She goes to school...*

(xviii) *The manner of an action by the partitive of an adjective: Puhun hiljaa - I shall speak quietly. ■*

musta kansi "La boîte a un bord noir". Mais: Rasialla on outo historia "la boîte a une histoire curieuse."

(xi) Les superlatifs au pluriel à l'adessif, à la troisième personne, traduisent "parmi les plus": Päivä oli kuumimmillaan "C'était un jour parmi les plus chauds". ■<sup>44</sup>

**allatif** 3<sup>e</sup> donner "au vin"

allatif: (pour AUSTERLITZ) cas local, « chez », dynamique « vers ».

Suffixe -lle.

■ (Leçon n°9)

(i) "à"... oikealle "à droite"...

(ii) "à" une personne: Annan kirjan teille - Je te donnerai le livre.

(iii) "En direction de"...

(iv) "pour" (au bénéfice de): Me hankimme teille uudet sukset "Nous vous procurerons des skis neufs".

(v) L'allatif d'un adjectif, avec un suffixe personnel de 3<sup>ème</sup> personne singulier forme un adverbe de manière; hilja- "calme, doux, lent"; hiljalleen "lentement".

(vi) Il remplace quelquefois l'ablatif d'aspect: Omena maistuu makealle "La pomme est douce (au goût)". ■<sup>45</sup>

---

<sup>44</sup> ■ (iii) "During" a named but not farther particularised period and in expressions in the singular denoting istorical periods: aamulla, in the morning....

(iv) Engaged "in" some activities: Hän on ruolla - He is at a meal...

(v) "In" weather conditions: Joka tyynellä makaa, se tuulella soutaa (proverb) - Make hay while the sun shines.

(vi) Some adverbs are in the adessive: täällä, here.

(vii) "In" certain mental states: Oletteko hereillä?, Are you awake?

(viii) The price "at" which a thing is bought: Ostin sen kahdella pannalla - I bought for two pounds

(ix) The means "with" which or the manner "in" which a thing is done, "in" a vehicle...

(x) With ole- it translate "to have": adessive for the possessor, nominative or partitive for the possession, and ole- in the 3rd person singular of the appropriate tense: Minulla on kirja - I have a book... Minulla ei ole rahaa - I have nomoney (partitive for negative sense). Hänellä oli kauniit hampaat - She had beautiful teeth (parts of the body always nominative). Onko teillä saksia? - Have you some sissors? A personal pronoun representing a possession has the suffix -t: Sinulla on minut - You have me. If the possession is in fact a part of an inanimate object, the inessive is used: Rasiassa on musta kansi - The box has a black lid. But: Rasialla on outo historia - the box has a strange history.

(xi) Superlatives in the plural adessive, with the 3rd personal ending, translate "at its... est): Päivä oli kuumimmillaan - The day was at its hottest. ■

### **ablatif** 3partir "du vin"

*ablatif: (pour AUSTERLITZ) cas local, »chez », dynamique, à partir de »*

Suffixe: -lta, ltä

■ (Leçon n°8)

(i) (à partir) "de" une surface or un lieu contigu... "De" une personne.. "Du" domicile de quelqu'un: He tulivat meiltä "Ils venaient de chez nous." Et, plus difficiles à classer des locutions adverbiales comme sattumalta "par hasard".

(ii) "de" or "à partir de", à...

(iii) "après" comme dans päivä päivältä, "jour après jour"...

(iv) "sur, à" avec les verbes de recherche, de découverte, etc.: Löysin sormuksen lattialta "J'ai trouvé l'anneau sur le plancher"...

(v) une "perte": Häneltä kuoli äiti "sa mère mourut".

(vi) Caché "de/à", interdit "à", manquant "à" une personne.

(vii) une "perception", "comparaison" ou "impression"...

Omena maistuu makealta, "la pomme est douce (au goût)"... Kutsun häntä nimeltä "je l'appelle par son nom".

(viii) L'unité qui sert de base au calcul d'une rétribution,...

(ix) la cause d'un empêchement: En voinut nukkua koiran haukunnalta "l'aboïement du chien m'empêcha de dormir".■<sup>46</sup>

<sup>45</sup> ■ (i) "To" or "on to"... oikealle, to the right..

(ii) "To" a person: Annan kirjan teille - I will give the book to you.

(iii) "Towards"...

(iv) "For": Me hankimme teille uudet sukset - we will get you some new skis...

(v) The allative of an adjective, with a 3rd person singular personal suffix form an adverb of manner; hilja-, quiet, soft, slow; hiljalleen, slowly.

(vi) It is sometimes used like the ablative of aspect...: Omena maistuu makealle - The apple tastes sweet. ■

<sup>46</sup> ■(i) "From" a surface or vicinity... "From" a person... "From" a person's house: He tulivat meiltä - They were coming from our house. And less easy to classify, such adverbial expressions as sattumalta, by chance.

(ii) "From" or "beginning at" , a time (often simply "at" in English)...

(iii) "After" in the type päivä päivältä, day after day...

(iv) "On" with verbs of seeking, finding, etc.: Löysin sormuksen lattialta - I found the ring on the floor...

(v) A "loss": Häneltä kuoli äiti - Her mother died.

(vi) Hidden "from", forbidden "to", lacking "in" a person...

(vii) An "aspect" or "respect" or an "impression"...

Omena maistuu makealta - The apple tastes sweet... Kutsun häntä nimeltä - I call him by name.

(viii) The unit "for" which payment is given, etc...

(ix) The cause "of" an hindrance: En voinut nukkua koiran haukunnalta - I could not sleep for the barking of the dog. ■

**inessif** ³"dans le vin" il y a

*inessif*: (pour AUSTERLITZ) cas local, « dans », statique

Leçon n°4, suffixe -ssa, -ssä.

■ (i) "en" (durée, période)

(ii) la durée d'une action: päivässä "en un jour".

(iii) les noms de lieu en -la prennent l'inessif pour exprimer "dans"... mais avec les noms archaïques en -maa, pays, l'inessif est le cas employé quand on parle de ce qui est, par nature, toujours là, sinon on utilise l'adessif.

Avec l'archaïque Suomenmaa, Finlande, on utilise toujours l'inessif

(iv) une occupation actuelle: Hän on työssä "il est au travail, en train de travailler"

(v) "couvert de (avec)", "mouillé par", "plein de"...

(vi) un contact étroit... Kengät jalassa - (avec) ses souliers à (ses) pieds...

(vii) "dans" avec des notions abstraites: Te olette oikeassa ja minä olen väärässä - Tu as raison et j'ai tort (comparer "dans son bon droit, dans l'erreur" ■<sup>47</sup>

**illatif** ³il met.. "dans le vin"

*illatif*: (pour AUSTERLITZ) cas local, « dans », dynamique, « vers ».

Leçon n°6, suffixe: -...n

■ L'illatif a la signification de "dans" (avec mouvement)...

(i) "dans"

(ii) "à"

(iii) "se diriger vers" une activité: Menen kalaan "Je vais pêcher"...

(iv) une direction interprétée comme "finir", "être laissé" ou "oublié" ou "laissé en arrière" ou "dans un lieu ou une condition", "atteindre une mesure donné", écrire "sur", ou mourir "d" "une raison ou autre..."

---

<sup>47</sup> ■ (i) "Within"

(ii) The time within something takes place: päivässä, within a day.

(iii) Place-names ending in -la take the inessive to express "in"... but with archaic names ending in -maa, land, the inessive is used when referring to things which are by nature always there, but otherwise the adessive case is used.

In the case of the archaic Suomenmaa, Finland, the inessive is always used.

(iv) An occupation in which a person is engaged: Hän on työssä - He is at work, working...

(v) "Covered in (with)", "wet with", "full of"...

(vi) A close contact... Kengät jalassa - (With his) shoes on (his) feet (literal foot)...

(vii) "In" with abstract concepts: Te olette oikeassa ja minä olen väärässä - You are right and I am wrong (as we say "in the right, in the wrong") ■

(v) *Le moment pendant lequel une chose est faite, et, dans les phrases négatives, la durée du temps pendant lequel une chose manque ou n'est pas faite...*

(vi) *"sur"....: Hän pani lakin päähän "Il mit le chapeau sur la tête"..*

(vii) *Avec les verbes ole-, tule-, vivahta- et autres pour exprimer une ressemblance: Lapsi tulee isäänsä " l'enfant est comme son père". Et le verbe verrata, racine vertata-, comparer exprime "à" ou "avec" avec ... l'illatif.*

(viii) *l'usage prévu ou souhaitable de quelque chose ■* <sup>48</sup>

**élatif** *est sorti "du vin"*

*élatif: (pour AUSTERLITZ) cas local, « dans », dynamique*

Leçon n°5; suffixe: -sta, -stä.

■ (i) *"(hors) de" un endroit...*

(ii) *"de" un lieu proche, "(sorti) de"...*

(iii) *"pour, en échange de" pour acheter, vendre, échanger etc. : Silmä silmästä ja hammas hampasta - Oeil pour oeil, dent pour dent...*

(iv) *trouver ou chercher, etc., "à" un endroit...*

(v) *l'impression donnée "à" ou faite "sur" une personne: Minusta tuntuu, että... "Il me semble que..."*

(vi) *l'objet du verbe pitää- "aimer"...*

(vii) *"de", "tiré de" un nombre...*

(viii) *de la même manière, un fragment "d'" une chose: Poika leikkasi kappaleen leivästä "le garçon coupa un morceau du pain.*

(ix) *riche "de", vide "de", "concernant" (objets concret)...*

(x) *le moment auquel commence une action...*

(xi) *fait "( partir)de"*

(xii) *"de" de cause ou d'origine...■* <sup>49</sup>

---

<sup>48</sup> ■ *The illative case has the basic meaning "into"...*

(i) *"Into"*

(ii) *"To"*

(iii) *"To" an activity: Menen kalaan - I am going fishing...*

(iv) *Destination understood as finishing, ending, being left or forgotten or staying behind or halting "in" or "at" a place or condition, reaching a given measurement, writing "on", or dying "of" a thing...*

(v) *The time "at" which a thing is done, and in negative sentences the length of time "during" wwhich a thing fails to happen or is not done, etc...*

(vi) *"On to"....: Hän pani lakin päähän - He put (his) cap on (his) head...*

(vii) *With the verbs ole-, tule-, vivahta- and others to express a likeness: Lapsi tulee isäänsä - The child is like his father. And the verb verrata, stem vertata-, compare, requires the illative to express "to" or "with".*

(viii) *The use to which a thing is put or for which it is suited or unsuited... ■*

<sup>49</sup> ■ (i) *"Out of" a place...*

**comitatif:** (pour AUSTERLITZ) "avec" + possessif

Leçon n°11; -ne suffixé à la forme du pluriel.

■ *Le comitatif signifie une relation étroite, "en compagnie de" ou "appartenant à" une personne ou une chose: Se oli iso rakennus monine huoneineen "C'était une grande maison avec de nombreuses pièces". Si la relation de possession n'est pas à signifier "avec" peut être exprimé par kanssa et le génitif: pojan kanssa "avec le garçon"; kanssamme, avec nous; dans les autres cas on se sert de ja. ■<sup>50</sup>*

**instructif** "à" (pied, etc)

Leçon 11, (cas instructif ou instrumental), -n suffixé généralement à la forme du pluriel

■ (i) *signifie la manière dans laquelle se déroule une action: hän tuli paljain päin, "elle arriva tête nue".*

(ii) *Indique la relation (proche sémantiquement) de "moyen" et peut être substitué à l'adessif.*

(iii) *les adjectif au cas instructif peuvent servir de locutions adverbiales... hyvin, "bien, très"...*

(iv) *Moments habituels ou périodiques (instructifs):... päivin "quotidiennement"... Plus courant un adjectif au cas instructif suffixé de -inen (racine -ise-)... päivisin .■..<sup>51</sup>*

---

(ii) *"From" a close proximity, "off"...*

(iii) *"For" in buying, selling, exchanging, etc. : Silmä silmästä ja hammas hampasta - An eye for an eye and a tooth for a tooth...*

(iv) *Finding, seeking, etc., "in" a place...*

(v) *An impression given "to" or made "on" a person: Minusta tuntuu, että... It seems to me that...*

(vi) *The object of the verb pitää- meaning "to like"...*

(vii) *"Of", "from among" a number...*

(viii) *Similarly, a part separated "from" a thing: Poika leikkasi kappaleen leivästä - The boy cut a piece of the bread.*

(ix) *Rich "in", empty "of", "in respect of" (concrete, tangible things)...*

(x) *Time "from" or "at" which an action begins...*

(xi) *Made "out of"....*

(xii) *"From" indicating a cause or origin... ■*

<sup>50</sup> ■ *The comitative expresses a close relationship with, "in the company of" or "belonging to" a person or a thing: Se oli iso rakennus monine huoneineen - It was a big house with many rooms.*

*If, however, the possession is not a part, then, "with" can be expressed by kanssa and the genitive relationship for living creatures: pojan kanssa, with the boy; kanssamme, with us; in other cases ja is used. ■*

<sup>51</sup> ■ (i) *To indicate the manner of an action: hän tuli paljain päin, she came with bare head, bareheaded.*

### **abessif** "sans" (argent, etc.)

Leçon n°12, suffixe: -tta, -ttä

■... signifie l'absence de ce qui est dénoté par la racine lexicale... ■

Ensuite il est affirmé que ce cas est remplacé, dans la langue d'aujourd'hui, le plus souvent par *ilman* et le partitif, mais... avec une importante restriction: il s'agit de son emploi avec l'infinitif III (-ma, -mä):

■L'abessif signifie une action non réalisée ou l'absence d'action: de ce fait il sert de négatif aux formes verbales sans pronoms - qui ne peuvent pas être construites avec le verbe de négation: Hän koetti olla ymmärtämättä "Il n'essaie pas de comprendre". D'une autre façon, l'équivalent finnois de "n'est pas" correspond à "être sans (faire)". ■..<sup>52</sup>

### **prolatif** <sup>3</sup>"par" (poste, etc.)

Leçon 12; -tse suffixé généralement à la forme du pluriel

■ Il signifie la manière "selon laquelle" un mouvement se passe. C'est un cas peu utilisé et certains grammairiens ne le comptent pas parmi les cas...

Il est remplacé par une construction équivalente: tietä pitkin "le long de la route"; rautatiellä "par train"; laivalla "par bateau", quelques formes sont courantes dans la langue écrite comme puhelimitse, par téléphone (mais aussi puhelimella); postitse, par poste; maitse, par voie de terre; meritse, par mer; sähköitse, par télégraphe; des prépositions portent ce suffixe de cas: ohitse "par, passé", ylitse "au delà", paitsi ou paitse "à côté de", sitä paitsi "en plus de (ça), etc. ■..<sup>53</sup>

---

(ii) To indicate the allied concept of "means"... Some times the adessive can be used alternatively.

(iii) Adjectives in the instructive case serve as adverbial expressions... hyvin, well, very...

(iv) Recurring time s expressed by plural instructives:... päivin, daily... A commoner form, however, is the instructive of an adjectival form with the ending -inen (stem -ise-)... päivisin ...■

<sup>52</sup> ■ The abessive expresses an action not performed, the absence of an action, and thus supplies a kind of negative of parts of the verb which have no personal pronoun and cannot therefore be constructed with the verb of negation: Hän koetti olla ymmärtämättä - He tried not to understand. In other words, the Finnish equivalent to "not to..." corresponds to "to be without... ing" ..■

<sup>53</sup> ■ It denotes the way "along which" movement takes place. It is little used, and some grammarians do not count it among the cases. It is accounted closed by an aspiration.

While it is usually replaced by some equivalent construction such as tietä pitkin, along the road; rautatiellä, by rail; laivalla, by boat, a few stems are to some extent current in the written language, such as puhelimitse, by telephone (but also puhelimella); postitse, by post; maitse, by land; meritse, by sea;

Y a-t-il une possibilité, pour un non-spécialiste, d'utiliser cette *liste de cas* comme moyen de classification d'objets d'attention du linguiste? Comment envisager - du fait du caractère de l'enseignement des langues finnoise, estonienne ou carélienne - un développement possible des *références*. L'absence de familiarité avec cette langue, mais aussi, peut-être les méthodes et les présentations utilisées sont en cause!

LYONS<sup>54</sup> a répandu une définition de ces flexions:

■ *En ce qui concerne les flexions casuelles, on établit souvent une distinction entre leurs fonctions grammaticales et leurs fonctions locales: ce qui revient parfois à distinguer des fonctions "abstraites" (grammaticales) et des fonctions concrètes. Parmi les fonctions grammaticales que l'on trouve dans la description de nombreuses langues, nous nous intéresserons particulièrement aux suivantes:*

- (1) *subjectif (nominatif)*
- (2) *objectif (accusatif)*
- (3) *objectif indirect (datif)*
- (4) *possessif adnominal (génitif)*
- (5) *instrumental*
- (6) *agentif*
- (7) *comitatif* ■

Les fonctions grammaticales *intéressantes* ne recouvrent pas des dénominations casuelles: les fonctions non suivies d'un nom traditionnel sont réalisées *de manière différente dans les différentes langues indo-européennes*. Et LYONS de donner, ensuite, sept phrases d'illustration:

- (1) Pierre est mort
- (2) Jean a tué Pierre
- (3) Jean a donné le livre à Pierre
- (4) C'est le crayon de Pierre
- (5) Jean a tué Paul avec un couteau
- (6) Paul a été tué par Jean avec un couteau.
- (7) Jean est allé en ville avec Pierre. ■

---

*sähkõitse, by telegraph; and a number of postpositions preserve the ending, for instance ohitse, by, past; ylitse, over; paitsi or paitse, besides; sitâ paitsi, in addition (to that), etc...■*

<sup>54</sup> LYONS, John, Linguistique générale (introduction à la linguistique théorique), traduction de F. Dubois-Charlier et D. Robinson, 1970, Paris, Larousse.

Ces fonctions *locales* (distinctions temporelles aussi bien que spatiales, *puisque les deux types sont souvent réunis dans les systèmes orientationnels des différentes langues...* mais introduites au prix d'une grande quantité d'*encre de seiche...*<sup>55</sup> et dont le chapitre débute par le tableau... des cas locaux en finnois:

<b>"Intérieur"</b>		<b>"Extérieur"</b>		<b>"Général"</b>	
Inessif	talossa	Adessif	talolla	Essif	talona
Elatif	talosta	Ablatif	talolta	Partitif	taloa
Illatif	taloon	Allatif	talolle	Translatif	taloksi

Si quelques fragments de phrases illustrent les six premiers cas de cette liste (*dans la maison, de la maison, dans la maison, à la maison, de la maison, vers la maison*), rien pour: *essif*, *partitif* et *translatif*!

Mais le §7.4 (*Le cas*), en 10 pages, n'apporte qu'obligatoire confusion au sujet traité!

Le manuel allemand organise les cas autour de la morphologie du nom: le nom finnois est caractérisé par 4 formes (de) base(s) (*Grundformen*): la première, celle du nominatif singulier, la seconde, du génitif singulier (leçon 1), la troisième est annoncée dans la sixième leçon : c'est celle du *Partitiv Singularis*; c'est aussi le cas de la quatrième, celle du *Partitiv Pluralis*.

L'**Inessif** (Leçon 3) est construit sur la 2<sup>ème</sup> forme du nom et répond à la question *wo?* ("où?"): "*in*" ("dans") en réponse à cette question est la signification fondamentale de ce cas.

(Leçon 22):

■ *L'inessif n'est pas employé pour signifier le fait de se trouver "à l'intérieur de" mais signale une relation réciproque étroite*<sup>56</sup>

*taulu on seinässä "le tableau sur le mur", hattu on päässä "le chapeau est sur la tête", saappaat on jalassa "les bottes sont aux pieds", olla lääkärissä, häissä "être chez le médecin, à un mariage", olla kalassa, marjassa "être à la pêche, à la cueillette des fraises".*

*De façon plus générale l'inessif signifie les circonstances spirituelles, mentales, physiques ou les occupations: olla iloissaan "se réjouir de", minussa on nuha "j'ai un rhume".* ■

<sup>55</sup> On sait l'usage que fait l'animal de cette encre pour couvrir sa fuite, usage qui est aussi celui de nombre de linguistes.

<sup>56</sup> ■ *Der Inessiv wird nicht nur gebraucht, wenn es sich um ein Drinsein handelt, sondern es genügt ein fester Zusammenhang miteinander...* ■

L' **élatif** (Leçon 3) est aussi construit sur la 2ème forme du nom et répond à la question *woher?* ("d'où"): *aus* ("hors de"). C' est la signification fondamentale de ce cas.

Mais (Leçon 23) un supplément d'information

■ *L'élatif ne signifie pas seulement "la sortie de" mais aussi la fin de relations étroites* 57:

nousta pöydästä "*se lever de table*", ottaa hatu päästään "*se découvrir*"

*De façon plus générale, l'élatif signifie:*

1- *l'abandon d'une activité;*

2- *la base, la cause d'une action, d'un sentiment:* huolla "*s'inquiéter de*", iloita "*se réjouir de*", surra "*se désoler de*", kiitollinen "*être reconnaissant de*", ylpeä "*fier de*", surullinen "*triste de*"...

*N-B* pitää jostakin "*aimer (manger, boire)*"

3- *l'objet d'une pensée:*

kertoa "*raconter au sujet de*", puhua "*parler de*", neuvotella "*délibérer sur*", muistuttaa "*se souvenir de*", piirustus "*dessin de*";

*N-B:* jonkun mielestä "*de l'avis de q-n*", minun mielestäni "*à mon avis*", minusta ■ 58

---

<sup>57</sup> ■ *Auch der Elativ gibt nicht nur das Entfernen aus dem Innern an, sondern auch ein Löslöfen aus festem Zusammenhang*■

<sup>58</sup> ■ *In Erweiterung der Ortsbedeutung drückt der Elativ aus:*

1- *ein Loslösen von einer Tätigkeit (s. Inf. III)*

2- *den Grund, die Ursache einer Handlung, eines Gefühls:*

huolla *sich kümmern über*

iloita *sich freuen über*

surra *trauern über*

kiitollinen *dankbar für*

ylpeä *stolz auf*

surullinen *traurig über*

ilo jstk. *die Freude über*

*Merke: pitää jostakin etwas gern haben (essen, trinken)*

3- *den Gegenstand eines Gedankens:*

kertoa *erzählen von*

puhua *sprechen über*

neuvotella *beraten über*

muistuttaa *erinnern an*

ilmoittaa *Mitteilung machen von*

olla selvillä *klar sein über*

kirja jstk. *ein Buch über*

tieto jstk. *Kenntnis von*

piirustus *Zeichnung von*

*Merke :*

jonkun mielestä *nach j-s Meinung*

minun mielestäni *nach meiner Meinung*

L'illatif (Leçon 3) répond à la question *wohin?* ("vers où"): *in* ("dans" (avec mouvement)). Une remarque: l'illativ est utilisé avec *jäämä* ("bleiben", "rester"), verbe qui, en allemand, suggère une réponse à *wo?* (sans mouvement)!

Mais (Leçon 23): correspondance totale! - supplément d'information dans cette même leçon 23, et à la suite de l'article précédent!

■ *L'illatif n'indique pas seulement l'"entrée" mais aussi, quand il s'agit d'une relation, l'établissement de liens étroits pas seulement de rapprochement (allatif) ou de changement d'état (translatif). On le trouve en liaison avec des verbes de but ou de direction:*

*liittyä "se rattacher à", liittää "rattaché à", yhdistää "lier avec", vastata "répondre", tottua "s'habituer à", totutta "habituer à", pyrkiä "s'efforcer de", tutustua "faire connaissance de/avec", luottaa "compter sur", syventyä "s'engager dans", tarttua "intervenir dans".*

*Et aussi les adjectifs et substantifs correspondants:*

*valmis "prêt à", tyytyväinen "content de", vastaus "réponse à", syy "faute de", rakkaus "amour pour".*

*N-B: quelques exemples qui contredisent les constructions allemandes:*

*verrata johonkin "vergleichen mit, comparer à"*

*saapua johonkin "ankommen in, arriver à"*

*tyytyä johonkin "zufrieden sein mit, être heureux de"*

*ottaa osaa johonkin "teilnehmen an participer à"*

*kuulua johonkin "gehören zu, appartenir à"*

*ilmestyä johonkin "erscheinen, apparaître"*

*kadota johonkin "verschwinden, disparaître"*

*kokoontua johonkin "sich versammeln, se rassembler"*

*tutustua johonkin "bekannt werden mit, lier connaissance avec"*

*mais*

*kuulua jollekulle "jem. gehören, appartenir à q.n"*

*Au delà de la signification de localisation, l'illatif indique:*

*1. le fait de se rapprocher d'une activité (s. Inf. III)*

*2. à quoi quelque chose est adapté: en allemand: für, zu "pour": hän ei ole pystyvä sellaiseen työhön "il n'est pas adapté/fait à/pour ce travail; hän osti viiniä päivälliseen "il achète du pain pour le déjeuner".■<sup>59</sup>*

---

*minusta ■*

<sup>59</sup> ■ *Auch der Illativ wird nicht nur zur Angabe eines Hineingehens benutzt, sondern auch, wenn es sich nur um ein Angeschlossenwerden, die Herstellung eines selten Zusammenhanges handelt; doch nicht nur um Nähe (Allativ!) oder um Zustand (Translativ!). Er steht daher meist bei Verben des Ziels und die Richtung:*

*liittyä sich anschliessen an*

*liittää anschliessen an*

Tous trois traités dans la leçon 4: l'adessif, l'allatif, l'ablatif.

L'**adessif** a, comme signification spatiale (*Räumliche Grundbedeutung*) *an, bei* ("à, chez...") en réponse à la question *wo?*. Mais *olla* ("être") et l'adessif traduisent le verbe *plein* "avoir": l'objet (allemand) est au nominatif en finnois.

L'**allatif** a comme signification spatiale *an, zu* (à, vers...) en réponse à la question *wohin?* et, de surcroît, traduit le datif (allemand): *näytän herralle kahvilan* "je montre le café à l'homme".

---

*yhdistää verbinden mit*

*vastata antworten auf*

*tottua sich gewöhnen an*

*totutta gewöhnen an*

*pyrkää streben nach*

*tutustua bekannt werden mit*

*luottaa sich verlassen auf*

*syventyä sich vertiefen in*

*tarttua greifen zu*

*Auch bei entsprechenden Adjektiven und Substantiven:*

*valmis fertig zu*

*tyytyväinen zufrieden mit*

*vastaus Antwort auf*

*syy Schuld an*

*rakkaus Liebe zu*

*Merke: Mit anderer Blickrichtung als im Deutschen werden gebraucht:*

*verrata johonkin vergleichen mit*

*saapua johonkin ankommen in*

*tyytyä johonkin zufrieden sein mit*

*ottaa osaa johonkin teilnehmen an*

*kuulua johonkin gehören zu*

*ilmestyä johonkin erscheinen*

*kadota johonkin verschwinden*

*kokoontua johonkin sich versammeln*

*tutustua johonkin bekannt werden mit*

*aber*

*kuulua jollekulle jem. gehören*

*In Erweiterung der Ortsbestimmung gibt der Illativ an:*

*1. das Herangehen an eine Tätigkeit (s. Inf. III)*

*2. wozu etwas bestimmt ist: deutsch "für", "zu": hän ei ole pystyvä sellaiseen työhön er ist für solche Arbeit nicht geeignet; hän osti viiniä päivälliseen er kaufe Brot für das Mittagessen. ■*

L'**ablatif** répond à la question *woher?*: *von (de)*. L'auteur fait remarquer la réaction ... curieuse de certains verbes allemands qui emploient un "*Dativ*" là où la valeur fondamentale reste *von - weg* ("*de, vers*" (en s'éloignant): *otan Einolta kartan pois "j'ai pris la carte à Eino"*.

La leçon 25 complète ainsi:

■ *L'ablatif - du fait de sa signification de base - signifie l'éloignement réel ou imaginé de la personne; en allemand ce serait le datif qui serait utilisé.*

*varastaa joltakulta "voler qch. à qn.", riisua joltakulta "ôter qch. à qn.", tilata joltakulta "commander qch. à qn.", suojella joltakin "se protéger de qch.", tiedustella jotakin joltakulta "se renseigner auprès de qn. au sujet de qch.", minulta puuttuu jokin "il me semble que".*

*L'ablatif pousse plus loin sa marque sur la signification:*

*näyttää joltakin "sembler", tuoksua joltakin "émettre une odeur", tuntua joltakin "se produire (comment?)", vaikuttaa joltakin "agir (comment?)", maistua joltakin "avoir le goût".*■

Le **partitif** (singulier et pluriel, troisième et quatrième formes de la racine/base) a une signification spatiale et répond à la question *woher?*. Mais

■ *La signification principale du partitif est aujourd'hui la désignation d'une totalité indéfinie dont on traite d'une partie. En allemand, on utilise généralement le substantif sans article, en français, l'article indéfini.<sup>60</sup> Dans ce sens le partitif est utilisé dans le rôle de sujet, objet ou attribut du sujet: ei se olevettä, vaan viiniä; voita on pöydällä; hän lunastaa matkalippuja.*

*A partir de cette signification de base on peut tirer des règles d'utilisation supplémentaires:*

- 1. dans une phrase négative, le complément d'objet est toujours au partitif; en minä vie pakaasia asemalle;*
- 2. dans la locution ei ole (il n'y a pas, ne pas avoir le sujet est au partitif: ei ole hyvää kahvilas kaupungissa; meillä ei ole tupakkaa;*
- 3. après des expressions signifiant des ensembles (subst., adj., adv.) on rencontre le partitif: joukko laivola; paljon volta;*
- 4. les verbes de sensations, de sentiment, de regard en arrière ou de tort, l'objet est toujours au partitif: et ainsi avec rakastaa "aimer", vihata "haïr", auttaa "aider", säälähä "compatir", neuvoa "conseiller", odottaa "attendre", kittää "remercier".* ■ <sup>61</sup>

<sup>60</sup> En français dans le texte: les erreurs s'exportent naturellement aussi!

<sup>61</sup> ■ *Heute est die Hauptbedeutung die Bezeichnung eines unbestimmten Ganzen, von dessen Teil die Rede ist. Im Deutschen wird gewöhnlich das Substantiv ohne Artikel benutzt, im Französischen article partitif. In dieser*

Une note renvoie à la leçon 12, où on nous informe que,  
- après un numéral à l'accusatif ou au nominatif, l'objet (dénombré) est au partitif;  
- certaines postpositions régissent le partitif:  
*kohti, päin, myöten, pitkin, kohtaan, vastaan, paitsi, vailla, varten, vastapäätä, olla jkt. vaslassa*  
et des propositions, aussi; *ennen, ilman, vastapäätä, kesken.*

L'**essif** (leçon 10) n'a pas conservé, sauf dans quelques cas figés (*kotona "à la maison", ulkona "dehors", kaukana "au loin"*) la signification locale de base.

*Signification de base aujourd'hui: l'état dans lequel quelque chose se trouve. C'est, de ce fait, souvent le cas de l'attribut du sujet et de la mise en apposition ("comme", "en tant que"): hän on nyt keittäjäntärenä kaupungissa "elle est maintenant cuisinière en ville"; poikana hän oli usein sairas enfant, il était souvent malade. ■*<sup>62</sup>

Et de nous faire remarquer: *pitää* avec *essif "tenir pour"* ;

Et de nous renvoyer à la leçon 16 pour *l'essif* avec *indications temporelles!*

---

*Bedeutung wird der Partitiv als Subjekt, Objekt oder Prädikatsnomen benutzt: ei se ole vettä, vaan viiniä; voita on pöydällä; hän lunastaa matkalippuja. Aus dieser Grundbedeutung ergeben sich weiter folgende Regeln für den Gebrauch des Partitiv:*

1. *in einem verneinten Satze steht das Objekt stets im Partitiv; en minä vie pakaasia asemalle;*

2. *bei ei ole (es gibt nicht, nicht haben) steht das Subjekt im Partitiv: ei ole hyvää kahvilas kaupungissa; meillä ei ole tupakkaa;*

3. *nach Ausdrücken (Subst., Adj., Adv.) der Menge steht der Partitiv: joukko laivola; paljon volta;*

4. *bei den Verben der Empfindung, des Gefühlsausdruckes, des Rückens und Schadens steht das Objekt stets im Partitiv: so bei:*

*rakastaa lieben*

*vihata hassen*

*auttaa helfen*

*säälihä bemitleiden*

*neuvoa raten*

*odottaa warten auf*

*kittää danken u. v. a. ■*

<sup>62</sup> ■ *Heutige Grundbedeutung: der Zustand, in dem sich etwas befindet. Es ist daher häufig Kasus des Prädikatsnomens und der Apposition (deutsch "als"): hän on nyt keittäjäntärenä kaupungissa sie ist jetzt Köchin in der Stadt; poikana hän oli usein sairas als Junge war er oft krank. ■*

La leçon 14 est consacrée à l'**abessif**, le **comitatif** et l'**instructif**.

L'**abessif**... n'a pas

■ *de signification. On peut employer à sa place la préposition ilman avec le partitif...*■

Le **comitatif**, indifféremment singulier ou pluriel, est toujours accompagné du suffixe possessif.

■ *Signification: avec (accompagnement)... A sa place, on peut employer kansa (postposition accompagnée du génitif).* ■

L'**instructif** est employé généralement au pluriel.

■ *Il décrit le moyen, la façon et la manière paljain päin "tête nue", paljain jaloin "pieds nus", omin silmin "de ses propres yeux", halvoin hinnoin "à bas prix", kaksin käsin "des deux mains", kirjoitta käsin "écrire à la main", jalan "à pieds".*

*A l'instructif sont de nombreux adverbies figés: harvoin "rarement", valvoin "peu", hyvin "bien", "très", "bien", kovin "très", tuskin "à peine", usein "souvent", yksin "seul(ement)", aivan "entièrement."*

*Une forme allongée de l'instructif est en -isin: sunnuntaisin "dimanche", iltaisin "le soir", aamuisins "le matin".* ■<sup>63</sup>

(Et, de nouveau, renvoi à la leçon 16 pour les mesures du temps.)...

Que tirer de cette présentation? D'abord, l'*inadéquation* de la métalangue fournie: les cas - pour qui a étudié le latin, le grec... ou l'allemand ou le russe, ne découpent rien de semblable et les commentaires fournis démontrent ce fait: nous sommes en présence d'une description qui est en tout point semblable à la description antécopernicienne des mouvements planétaires. Ensuite le barrage que cette métalangue introduit dans la tentative d'analyse: d'abord, *ce ne sont pas des formes fléchies*, mais *des suffixes*, ensuite, il semble possible de subdiviser cette suite linéaire de cas en arborescence de formes suffixées... ce qui est inimaginable pour les formes *fléchies*.

---

<sup>63</sup> ■ *Er bezeichnet Mittel und Art und Weise: paljain päin mit blosser Kopf; paljain jaloin mit nackten Füßen; omin silmin mit eigenen Augen; halvoin hinnoin zu niedriger Preis; kaksin käsin mit beiden Händen; kirjoitta käsin mit der Hand schreiben; jalan zu Fuss.*

*Im Instruktiv stehen viele erstarrte Adverbien: harvoin selten; valvoin kaum; hyvin gut, sehr, wohl; kovin sehr; tuskin kaum; usein oft; yksin allein; aivan ganz.*

*Eine verlängerte Instruktivendung ist -isin: sunnuntaisin sonntags, iltaisin abends, aamuisins morgens..* ■

Enfin nous assistons à une valse d'étiquettes, *d'étiquettes d'étiquettes...* tout ceci se mélangeant et, tentative infructueuse, s'interjustifiant!

Il est évident que cette présentation devrait être élargie à d'autres manuels, puis comparée à celles fournies dans d'autres langues et également, en finnois. Mais les sondages effectués - y compris auprès de locuteurs natifs compétents - ne font que confirmer l'opinion motivée présentée ici.

Et là, rien ne permet de séparer le traitement de ces suffixes *du traitement des propositions du français*: ou, plutôt de certaines de ces prépositions, ce qui nous amène à fracasser - encore - ces parties du discours dont l'existence est impossible à justifier: préposition (qui indique que, à l'opposé du latin-grec, ça se place devant, adverbe (partie du discours poubelle dont le modèle *très* ne s'utilise jamais comme adverbe, conjonction, fourre-tout de propositions figées ou presque figées!

En *latin*, il y aurait aussi des soucis à se faire... et le plus mince savoir de cette langue nous permet de répondre à l'invitation de *Quo vadis?* par *Eo Romam* ... nomenclaturé *accusatif*

JESPERSEN a raison d'affirmer :

• *Il n'existe pas un seul cas issu de l'indo-européen dont la signification soit assez définie pour qu'on puisse lui assigner une fonction unique ou même un emploi qui le distingue clairement de tous les autres....*

*Le caractère irrationnel des anciennes distinctions de cas est peut être encore mieux mis en évidence par les considérations qui vont suivre. On pourrait penser que le datif et le génitif représentent dans une certaine mesure des valeurs opposées, puisque, lorsqu'on remplace les anciens cas par des groupes introduits par des prépositions, on emploie pour le premier *to*, à et pour le second *of* (qui est une forme affaiblie de *off*), de. Et malgré cela le datif, ou ce qui en tient lieu, vient souvent dire la même chose que le génitif..." • 64*

---

64 Otto JESPERSEN, *La philosophie de la grammaire*, 1924, traduction de Anne-Marie Léonard, 1971, Les Editions de Minuit: ici, collection Tel, Gallimard, pages 248-250